

La vérité sur le SRAS

Qu'est-ce que le Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS) ?

Le SRAS est une maladie virale d'apparition récente qui provoque des symptômes respiratoires (poumons) et qui se transmet de personne à personne par contact rapproché.

Quand le SRAS a-t-il été reconnu pour la première fois ?

Une épidémie de pneumonie atypique a d'abord été signalée dans la province de Guangdong en Chine, en novembre 2002. Mais ce n'est que lorsque des cas ont été déclarés à Hongkong et au Vietnam en mars 2003 que cette nouvelle maladie, appelée SRAS, a été reconnue. Dans les 3 mois qui ont suivi, le SRAS s'est propagé dans 29 pays et a atteint plus de 8 098 personnes, causant 774 morts.

Quels sont les signes et les symptômes du SRAS ?

Habituellement, la maladie commence par une poussée de fièvre parfois accompagnée de frissons, des maux de tête, de la fatigue, des douleurs musculaires, et une sensation générale de malaise. Après 3 à 7 jours, une toux sèche et des difficultés à respirer peuvent survenir. Dans des cas plus graves, une pneumonie peut se déclarer. Certains patients peuvent aussi avoir la diarrhée.

Qu'est-ce qui provoque le SRAS ?

Le SRAS est provoqué par un nouveau type de coronavirus appelé SRAS-VCo.

Que sont les coronavirus ?

Les coronavirus sont un groupe de virus qui, au microscope, ressemblent à une couronne (corona). Cette famille de virus est couramment impliquée dans des infections respiratoires bénignes ou légères chez l'homme, comme le rhume. Les gens qui ont un simple rhume n'ont pas à s'inquiéter en pensant que c'est peut être le SRAS.

Combien de temps le coronavirus du SRAS peut-il survivre hors du corps humain ?

Des études ont montré que le virus peut survivre dans l'environnement pendant plusieurs jours, spécialement dans les selles d'une personne infectée.

Existe-t-il un test de laboratoire pour le SRAS ?

Oui. Des tests qui permettent de détecter le virus lui-même et les anticorps du coronavirus sont disponibles. Les Laboratoires de l'État de New York et de la santé publique de la ville offrent maintenant des tests de dépistage du SRAS. Mais en raison du nombre limité de laboratoires, le test est disponible uniquement pour les personnes soupçonnées d'avoir le SRAS. Votre médecin peut vous prescrire le test, qui doit d'abord être approuvé par le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York.

Comment le SRAS se transmet-il ?

Le SRAS se transmet généralement quand une personne infectée tousse ou lance des postillons dans l'air, et qu'une autre personne les respire. Cela arrive le plus souvent quand les gens ont un contact direct avec un malade, par exemple, s'ils vivent sous le même toit ou font partie du personnel de santé qui s'occupe d'un patient.

Le SRAS peut se transmettre en touchant un objet contaminé par des sécrétions (provenant du nez ou de la bouche) ou par les selles d'un patient. Les personnes atteintes du SRAS doivent porter un masque si elles toussent ou éternuent, se laver souvent les mains (plus spécialement après avoir toussé ou être allé aux toilettes) et éviter de partager couverts (fourchettes, cuillères, verres), serviettes de toilette et literie avec d'autres personnes de la maison. On peut réutiliser ces objets après les avoir lavés au savon et à l'eau. Les patients atteints du SRAS NE doivent PAS partager leurs cigarettes ou leurs boissons.

Qui court le plus de risque de contracter le SRAS ?

Le SRAS semble se transmettre le plus facilement aux personnes qui ont des contacts personnels proches avec un patient – comme celles qui ont soigné une personne infectée, ont vécu ou ont été en contact direct avec elle. Les personnes les plus exposées sont celles qui vivent sous le même toit qu'un patient du SRAS ou les personnels de santé qui ne suivent pas strictement les procédures de contrôle de l'infection en s'occupant d'un patient. Les personnes qui ont eu seulement des contacts occasionnels (comme à l'école ou au travail) avec un individu atteint du SRAS ne semblent pas courir de risques.

Combien de temps après avoir été en contact avec une personne atteinte du SRAS peut-on développer la maladie ?

La période d'incubation (période séparant la première exposition à la maladie et la déclaration de la maladie) est généralement de 2 à 7 jours, mais elle peut aller jusqu'à 10 jours dans de rares cas, quelquefois plus. La maladie commence par une forte fièvre (plus de 100,4°F/38°C).

Pendant combien de temps une personne atteinte du SRAS est-elle contagieuse (capable de contaminer les autres) ?

Ces personnes sont très probablement contagieuses quand elles ont des symptômes, comme la fièvre et la toux. On ne sait pas encore combien de temps après l'apparition des premiers symptômes elles peuvent contaminer les autres, ni si elles restent contagieuses après la fin de leur maladie.

Le SRAS est-il dangereux ?

La plupart des gens qui ont contracté le SRAS ont guéri, mais de 10 à 15 % des patients en sont morts. La maladie est plus dangereuse pour les personnes âgées ou celles qui ont d'autres problèmes médicaux.

Y a-t-il eu des cas de SRAS dans les laboratoires à New York ?

Non. Le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York a suivi la situation de près depuis l'apparition de l'épidémie au début de 2003. Il n'y a pas eu de cas déclarés en laboratoire, ni de constat de transmission aux personnels de santé ou aux membres de la famille, ni de constat de propagation du SRAS dans les communautés de la ville de New York.

Pour une mise à jour du nombre de cas recensés dans la ville de New York, allez sur :

<http://www.nyc.gov/html/doh/html/cd/sars2.html>

Depuis la fin de l'épidémie l'été dernier, y a-t-il eu des cas de SRAS dans le monde ?

Il y a eu un seul cas de SRAS signalé depuis la fin de l'épidémie en juin 2003. Il s'agit d'un étudiant de troisième cycle travaillant dans un laboratoire de recherche à Singapour et on pense qu'il serait dû à un accident de laboratoire. Il n'y a eu aucun autre constat de SRAS ailleurs dans le monde. Toutefois, les fonctionnaires de la santé publique et les prestataires de soins restent en alerte car le SRAS pourrait revenir pendant la saison hivernale propice aux virus respiratoires, notamment dans les régions de Chine où l'épidémie avait commencé l'an dernier.

Si le SRAS revient, que dois-je faire si quelqu'un de ma famille ou moi-même a récemment travaillé dans une région touchée par le SRAS ?

Vous devrez surveiller votre santé pendant les dix jours suivant votre retour. Si vous tombez malade avec une forte fièvre (> 100,4°F/38°C) OU en cas de toux ou de difficultés à respirer, vous devrez rester chez vous au moins 72 heures pour être sûr que votre maladie n'empire pas. Si vous commencez EN MEME TEMPS à avoir de la fièvre et à tousser OU à avoir de la fièvre et des difficultés respiratoires, vous devrez avertir votre médecin ou aller au service des urgences d'un hôpital, en disant bien au médecin que vous avez récemment travaillé dans une région touchée par le SRAS.

Si vous n'êtes pas malade, il n'est pas nécessaire de rester chez vous ou de limiter vos activités en aucune façon. Vous pouvez aller travailler ou à l'école ou, pour les plus jeunes, aller à la garderie ou au centre pour enfants. Vous n'avez pas besoin de porter un masque ou de consulter un médecin aussi longtemps que vous vous sentez bien.

Si le SRAS revient, pourra-t-on aller sans danger dans les régions affectées ?

Si le SRAS revient, vous pourrez consulter des mises à jour sur la maladie, avec des conseils de voyage, sur le site Internet de l'Organisation mondiale de la santé à : <http://www.who.int/csr/sars/en/> et sur le site Internet des centres de contrôle et de prévention des maladies à : <http://www.cdc.gov/ncidod/sars/travel.htm>.

Que puis-je faire pour prévenir la transmission du SRAS ?

Les centres de contrôle et de prévention des maladies ont émis des directives sur la façon de prévenir la transmission du SRAS aux membres de la famille des malades et au personnel de santé. En milieu hospitalier, il est important que les soignants prennent des précautions particulières pour s'occuper des patients qui peuvent avoir le SRAS. Pour les autres, la meilleure façon d'éviter la maladie est de ne pas se rendre dans les régions où il y a des épidémies de SRAS, sauf en cas de nécessité absolue.

Si je voyage dans une région touchée par le SRAS, y a-t-il un médicament que je puisse prendre pour me prémunir du SRAS ?

Non, on ne connaît aucun médicament qui permette de se prémunir du SRAS. La meilleure prévention contre cette maladie et d'autres virus respiratoires est de se laver fréquemment les mains au savon et à l'eau. Si vous tombez malade pendant le voyage ou après votre retour, vous devrez voir un médecin et lui dire que vous avez récemment voyagé dans une région touchée par le SRAS.

Si le SRAS revenait à l'étranger, que ferait-on pour empêcher les personnes infectées d'entrer aux États-Unis ?

Pour les gens qui arrivent en avion, des inspecteurs fédéraux de quarantaine stationnés dans les aéroports examineront les voyageurs revenant de pays où il y a une épidémie pour voir s'ils présentent des symptômes. De plus, des cartes d'alerte médicale seront distribuées aux passagers des transports aériens leur demandant de surveiller leur santé pendant 10 jours et de consulter un médecin s'ils ont de la fièvre OU des quintes de toux ou des troubles respiratoires. Ces cartes d'alerte médicale seront aussi distribuées par les sociétés de transport maritime aux gens voyageant sur des cargos ou des bateaux de croisière à destination de ports des États-Unis. Enfin, les inspecteurs monteront à bord de tout bateau dont un passager ou un membre d'équipage est soupçonné d'avoir le SRAS.

Existe-t-il un traitement pour le SRAS ?

Actuellement, on ne connaît aucun traitement pour guérir le SRAS. À ce jour, différents types de traitements ont été administrés aux patients hospitalisés gravement malades, parmi lesquels des antibiotiques, des médicaments antiviraux et des stéroïdes, mais aucun avec succès. Un traitement de soutien, comme des injections intraveineuses et des médicaments pour contrôler la fièvre ou la douleur, est essentiel.

Y a-t-il une quelconque raison de croire que le SRAS soit lié au bio-terrorisme ?

Il n'y a aucune preuve qui permette de penser que le SRAS est dû au bio-terrorisme. Le type de propagation observé durant l'épidémie du printemps 2003 a été typique d'une maladie respiratoire contagieuse ou assimilable à la grippe. La population la plus exposée a été le personnel de santé s'occupant des malades, ou les membres de la famille ou des personnes d'un même foyer en contact avec des patients atteints du SRAS.

Que fait-on à l'étranger pour lutter contre le SRAS ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les centres de contrôle et de prévention des maladies surveillent étroitement les cas de SRAS. Pour plus d'informations, visitez le site Internet de l'OMS : <http://www.who.int/csr/sars/en/> et le site Internet des centres de contrôle et de prévention des maladies : <http://www.cdc.gov/ncidod/sars/htm>.

Que fait-on à New York pour lutter contre le SRAS ?

Le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York travaille en étroite collaboration avec les hôpitaux et les services médicaux pour les sensibiliser au problème SRAS et les aider à identifier rapidement tous les cas. Le Département a demandé aux hôpitaux de rendre compte immédiatement de toute maladie soupçonnée d'être le SRAS. Si le SRAS revient, tous les patients potentiels seront mis en isolement dans un hôpital ou chez eux pendant 10 jours après la fin de leur maladie. Le Département surveillera aussi quotidiennement toutes les personnes en contact direct avec un patient pour s'assurer qu'elles ne développent pas de symptômes.

Le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York informe aussi le public dans les médias, à travers des exposés aux groupes communautaires, et par Internet.

Pourquoi le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York a-t-il demandé aux hôpitaux de rester en état d'alerte pour le SRAS ?

L'identification précoce de cas possibles évitera la transmission du virus au personnel hospitalier et aux autres patients. De plus, le Département aidera les hôpitaux à envoyer les spécimens de laboratoire au Laboratoire de santé publique de la ville de New York pour les tester.

Qui puis-je appeler si j'ai des questions ou des inquiétudes ?

Le public peut appeler le Département de la santé et de l'hygiène mentale de la ville de New York au 311.

Pour obtenir des informations supplémentaires, visitez le site Internet de l'Organisation mondiale de la santé : <http://www.who.int/en/> ou le site Internet des centres de contrôle et de prévention des maladies : <http://www.cdc.gov/>.